

A vous qui cherchez la paix en ce mois de mars 2019 "soyons des artisans de paix"

À l'heure où les conflits se multiplient sur la planète, Andréa Riccardi lance un ardent plaidoyer pour la paix dans deux ouvrages parus récemment aux Editions du Cerf : **Tout peut changer. La force désarmée de la paix**

En février 1968, dans un lycée de Rome, Andréa Riccardi, humaniste chrétien, fonde la communauté Sant'Egidio.. Cette communauté chrétienne est souvent citée pour son rôle actif de médiation dans des négociations de paix. Elle est également très engagée pour les migrants et les Roms. Acteur rassemblant plus de 60 000 personnes dans 74 pays à travers le monde, Sant'Egidio est reconnue par le Saint-Siège. Proposant de vivre l'amitié sous toutes ses formes depuis 50 ans, sa doctrine est d'organiser le dialogue direct entre des ennemis irréductibles. Son action enracinée dans la prière, est service des plus pauvres et travail pour la paix.

Andréa Riccardi né à Rome en 1950, est professeur d'histoire contemporaine à l'Université. En 2009, il reçoit le Prix Charlemagne pour la promotion d'une Europe unie et la diffusion d'une culture de la Paix et du Dialogue. Dans un entretien publié dans le Pèlerin n° 7103 du 17 janvier 2019, il nous explique :

" Malgré le retour des frontières, le terrorisme, les crises migratoires, je ne suis pas pessimiste car ***l'Histoire est pleine de surprises***. Mais il faut avoir le sentiment de notre responsabilité et regarder le monde tel qu'il est. Je ne suis pas non plus nostalgique de la guerre froide, mais je dis que nous sommes face à une situation pleine de dangers. ***La guerre est la mère de toutes les pauvretés, et elle constitue un drame aussi bien pour les perdants que pour les vainqueurs.***" Après la chute du mur de Berlin en 1989, on a pu croire que la paix serait éternelle ! Mais nous n'avons pas su profiter de toutes les chances qu'offrait la fin de la guerre froide. Nous n'avons pas bâti un nouvel ordre international, ni une culture de la paix.

N'oublions pas que l'Union européenne a vu le jour au lendemain de la Seconde Guerre mondiale, dans le but de consolider la paix. Il nous faut trouver un nouveau langage pour parler de la paix aux jeunes générations, qui n'ont pas connu la guerre.

La question des migrants est complexe car les situations sont différentes : il y a ceux qui fuient la guerre, ceux qui cherchent un avenir meilleur, les réfugiés climatiques... La crise migratoire doit être traitée à plusieurs niveaux. Tout d'abord, mettre les moyens pour réussir l'intégration des nouveaux arrivants. En Europe, cette assimilation est capitale ; d'ailleurs certains États ont besoin des migrants pour combler leur vide démographique.

Ensuite, il faut ***s'attaquer aux réseaux de trafiquants d'êtres humains***. Enfin, il est nécessaire de créer et de développer l'emploi des jeunes dans leurs pays, afin qu'ils puissent vivre dignement en restant chez eux. Nous devons comprendre que les migrations sont un phénomène global, et ce n'est pas une frontière qui arrêtera ce flux. Le pacte de Marrakech, ***Pacte mondial sur les migrations*** adopté en décembre 2018 à l'ONU, est en cela important.

Nous encourageons le dialogue interreligieux afin que les représentants des religions œuvrent pour la paix ensemble. Aujourd'hui, la religion est utilisée comme une justification des conflits. ***L'islam, c'est un monde ! Certaines composantes de cette religion se montrent violentes, d'autres pacifiques.*** L'islam est utilisé par les radicaux comme une idéologie de guerre. La seule solution consiste à multiplier les contacts avec les représentants musulmans. Il faut aussi se poser la question du vivre-ensemble avec les musulmans. Un défi particulièrement prégnant dans les grandes villes européennes.

Dans la Bible, après avoir créé l'homme, Dieu a dit : « Il n'est pas bon que l'homme soit seul. » Là réside aussi le sens de la communauté Sant'Egidio : la valeur d'être ensemble. Il faut bâtir la paix au cœur de nos sociétés. Aujourd'hui, le monde est moins pauvre, il y a moins de guerres, nous avons les ressources pour bâtir un avenir meilleur. Ne les gaspillons pas en vivant de manière individualiste.

Selon moi, c'est le moment de l'Église. Nous ne devons pas avoir peur. L'Église nous rappelle que tous les hommes sont frères, qu'il y a une fraternité entre les peuples. Elle nous rappelle à travers la vie de Jésus qu'il ne faut pas vivre pour soi-même mais pour les autres. Le message du christianisme dévoile qu'il y a plus de joie à donner qu'à recevoir. Alors je pense que c'est le moment pour l'Église de peser sur la scène internationale. Il ne faut pas avoir peur. Le christianisme, c'est la grâce de Dieu pour l'humanité. "

Prière : Seigneur aide nous, là où nous sommes, à être des artisans de paix. Que l'Esprit Saint éclaire également l'âme et le cœur des dirigeants de tous les pays afin qu'ils aient l'audace de vouloir bâtir un monde en PAIX en toute personne de bonne volonté.